

ENTREVUE AVEC LOUIS T

Par : Annick Lavogiez



Crédits : Félix Renaud

Engagé, pertinent et drôle, Louis T a gradué de l'École Nationale de l'humour en 2007. Humoriste, mais également auteur, rédacteur et chroniqueur, il conjugue sensibilisation, engagement et humour avec brio depuis plusieurs années. Il a appris et dévoilé publiquement son diagnostic en 2016.

FQA : Qu'est-ce qui vous a amené à chercher un diagnostic?

J'étais de plus en plus confronté à des situations frustrantes où je me sentais soit incompris, soit étrange ou tout simplement incapable. Je sentais que certaines choses allaient contre ma nature. Pourtant, il s'agissait de comportements ou activités plutôt simples, que la société considère comme tout à fait banals.

En fait, ç'a toujours été le cas, mais jusqu'à récemment, je ne sentais pas que cela freinait ma progression, tant professionnelle que personnelle. Mais j'étais arrivé à un point où ça devenait le cas, du moins, c'était de plus en plus évident.

FQA : Que saviez-vous de l'autisme avant de commencer vos démarches?

Peu de chose. En fait, probablement un peu plus que la moyenne des gens, puisque j'avais quand même déjà lu sur le sujet. Mais c'était d'une façon désintéressée. Je n'en avais retenu que les grandes lignes. Et surtout, j'étais plus influencé par l'image caricaturale qu'on en fait souvent dans les médias. C'est probablement ce qui m'a d'ailleurs longtemps fait croire que ça ne pouvait pas être mon cas. Comme j'en avais une vision extrême, je me disais que je n'étais clairement pas aussi mauvais que ça. Donc que ça ne me concernait pas.

FQA : Par rapport aux années précédant votre diagnostic, qu'est-ce que ça a changé pour vous et votre entourage d'apprendre que vous étiez autiste?

Chez moi, ça a changé la façon dont j'appréhende les défis et situations problématiques. Maintenant que je sais, du moins que je comprends mieux la façon dont je fonctionne, j'arrive à mieux faire les choses qu'avant. C'est comme si en plus de donner une clé aux autres pour me comprendre, ça m'en avait donné une à moi aussi!

Et parlant des autres, ils sont beaucoup plus compréhensifs envers moi que par le passé. Ça m'aide beaucoup. Certaines maladrotes que je peux encore faire et qui avant pouvaient mener à des situations conflictuelles sont maintenant plus faciles à désamorcer.

FQA : Est-ce que le diagnostic a eu un impact sur votre vie professionnelle? Quel type d'impact?

Énorme, mais que dans le positif. Tout d'abord, je peux être plus moi-même sur scène, mais aussi, les gens peuvent mieux me cerner. J'étais un oiseau étrange dans le milieu de l'humour. Parfois plein de contradictions, c'était en fait moi-même qui avais de la difficulté à savoir qui j'étais. Le diagnostic m'a vraiment beaucoup aidé en ce sens. Mieux me connaître me permet de mieux me présenter. Le contact avec les gens est beaucoup plus facile depuis!

FQA : Pourquoi avoir choisi d'annoncer ouvertement votre diagnostic?

Dans mon cas, c'était une question de survie professionnelle. Ça devenait très lourd et difficile de sentir qu'on n'est jamais bien compris. Avec cette nouvelle clé, j'ai immédiatement senti que je tenais

quelque chose qui permettrait aux gens, tant dans ma vie professionnelle que personnelle, de me comprendre.

Mon diagnostic, c'est comme si avant d'entrer dans une pièce, quelqu'un chuchotait aux gens présents comment je suis et de ne pas trop s'en faire si c'est parfois un peu bizarre en ma présence.

Bien que tout ça vienne avec bien sûr quelques contrecoups, comme les préjugés que les gens peuvent avoir, souvent basés sur l'ignorance, je préfère quand même cette situation qui m'enlève beaucoup de pression.

J'aime mieux que les gens s'attendent à ce que je sois très bizarre, pour finalement se rendre compte que ce n'est pas tant le cas, que le contraire, c'est-à-dire d'avoir la pression d'être « normal » et qu'on me trouve finalement plutôt bizarre.

Avant, les gens ne comprenaient pas mes agissements et ça créait souvent une mauvaise impression. Maintenant, c'est plus souvent l'inverse!

FQA : Dans votre spectacle Louis T en rodage, à Montréal, vous avez mentionné votre diagnostic au public, et ce, à diverses reprises. Est-ce un thème que vous souhaitez éventuellement aborder de temps à temps?

J'aimerais que ce soit la seule fois que j'en parle sur scène. Pour moi, ça devient comme de se présenter. Bonjour, mon nom est Louis T et, en passant, je suis Asperger. Je vais répondre avec plaisir à certaines de vos interrogations, mais, si possible, j'aimerais qu'on ne passe pas la soirée qu'à parler de ça. J'ai beaucoup trop d'autres choses à dire!

FQA : Y a-t-il eu une réaction particulière au sein de votre public lors de votre annonce?

Évidemment, j'ai reçu beaucoup de messages. Et j'en reçois encore. Chaque jour, en fait. Au début, c'étaient des messages d'encouragement et d'appui. Ensuite est venue la vague de gens qui se sont reconnus ou bien ont reconnu un proche. C'est celle qui perdure encore aujourd'hui. D'ailleurs, je suis conscient qu'en étant une des rares personnalités publiques à avoir fait ce genre de sortie, ça vient avec une forme de responsabilité.

Au-delà de mon propre soulagement d'avoir fait un « coming out », j'assume et j'accepte de prendre le temps de répondre aux gens qui ont des questions.

FQA : La Fédération a récemment sorti une vidéo intitulée Le spectre qui a le dos large dénonçant les préjugés qui entourent encore l'autisme. Depuis votre « coming out », avez-vous fait face à des réflexions et commentaires négatifs et comment choisissez-vous d'y répondre?

Mon expérience est particulièrement positive. Cela dit, j'ai un très bon sens de l'humour, j'aime bien l'autodérision et j'ai plutôt confiance en moi. Ça aide. Mais je suis aussi conscient de faire partie de cette minorité d'Asperger qui sont très fonctionnels.



Favorisez l'autonomie à l'aide des pictogrammes

Visitez notre site: www.lespictogrammes.com

The advertisement features a young boy on the left holding a red and white cube. To his right are two vertical strips of pictogram cards. The top strip is yellow and titled 'MA ROUTINE DU MATIN' (My Morning Routine), showing icons for waking up, brushing teeth, getting dressed, eating breakfast, and going to school. The bottom strip is green and titled 'MA ROUTINE' (My Routine), showing icons for brushing teeth, eating, and taking a bath. On the right side, there are four individual pictogram cards: a boy playing with blocks, a boy eating at a table, a boy taking a bath, and a boy reading a book. A large red arrow points from the text towards the pictogram cards.